

## PROLOGUE

Il y a des jours comme ça... On devrait rester couché. S'accrocher à un rêve agréable. Ne pas se lever. Ne pas avoir à affronter la réalité.

Anne-Marie se dit que plus les années passent et plus le nombre des *jours comme ça* augmente.

Parfois, quand l'aube perce à travers les persiennes et que les oiseaux piaillent gaiement dans les branches des sophoras du voisinage, elle pense que la journée va être radieuse, qu'elle vaut d'être vécue... Et patatras. Il suffit qu'elle allume la radio pour faire se ternir le soleil et taire les oiseaux.

Pourparlers de paix où transpirent des vellétés d'hégémonie, politiques étrangères qui s'appuient sur des faux-semblants, alliances par lesquelles des politiciens inconscients posent les premières pierres des guerres à venir. Émeutes, catastrophes naturelles ou humanitaires, licenciements, insécurité, attentats, gabegie généralisée, nouveaux impôts...

Trop c'est trop !

Elle n'a qu'un désir : aller se recoucher.

Impossible. À huit heures, elle devra être présente au collège pour faire cours à des adolescents plus ou moins motivés et calmes. Qu'elle en ait envie ou non. À vrai dire, de plus en plus souvent, elle voudrait tirer un trait sur les élèves et surtout cette institution qui a pour nom Éducation Nationale.

Un petit déjeuner pris en tête-à-tête avec un homme amoureux illuminerait sans doute ce quotidien bien morose. Mais voilà, même si elle porte une alliance depuis un grand nombre d'années, la majorité de ses nuits et petits matins elle les vit en solitaire. En semaine, son mari est appelé à s'absenter pour son travail. Et, par ailleurs, il ne fait aucun doute qu'il est loin le temps où ils furent amoureux. S'ils le furent vraiment un jour...